

Oh oh

Jonas Fortier

Numéro 155, été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91893ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortier, J. (2019). Oh oh. *Les écrits*, (155), 90–91.

OH OH

Oh, je suis tombé comme une feuille dans un autre pays
un peu avant l'automne en septembre, il ventait.
Près d'ici, il y a un saule que je trouve beau, je dis près d'ici
pour ne pas dire près de chez moi, chez moi ça me fait bizarre
et je me sens coupable, c'est facile de se sentir coupable
n'est-ce pas. Et les gens, par amitié pour nous,
veulent toujours nous déculpabiliser, voudraient.
Mais dire «hey sens-toi pas coupable pour si peu»
ça ne mène pas loin, au lieu j'aimerais qu'on s'assoie plus souvent
dans la neige après le souper.

J'aime la neige mais pas l'hiver, c'est un caprice que je trouve beau.
À Montréal, j'ai plein d'ami-e-s avec qui je pourrais parler, avant
ils vivaient surtout dans Hochelaga, maintenant c'est plutôt
Petite-Patrie ou bien Villeray. Tout change mais changer ensemble
c'est beaucoup mieux. Moi, j'ai pris un autre chemin
et je m'ennuie de la neige.

Aujourd'hui une inconnue m'a dit «j'ai besoin d'aide».
C'était rien que par rapport à son briquet qui marchait pas pour
allumer sa clope, mais j'ai vraiment admiré le fait qu'elle dise tout
haut «j'ai besoin d'aide». Après l'avoir aidée,
elle m'a offert une cigarette et j'ai dit merci, j'ai juste dit merci
alors que j'aurais pu dire la seule chose vraie que j'avais envie de
dire
à ce moment-là : mon admiration pour le fait qu'elle dise tout haut
«j'ai besoin d'aide».

Vaincre le silence, c'est compliqué, il ne s'agit pas
seulement de parler. Tout le monde dit merci mais dire
des mots aussi vrais et aussi soudains qu'un coup de vent
quand on ouvre la fenêtre
ou qu'un bruit de pas quand on monte les marches,
c'est beaucoup mieux tu devrais essayer.

Vaincre le silence, vaincre, c'est pas exactement ce que je voulais dire.
Je ne vois pas ça comme un combat, non, plutôt comme un mode de vie
où la bienveillance est une chose importante. C'est même l'inverse
d'un combat et l'inverse de vaincre, c'est baisser la garde et se rendre,
et alors oui l'obscurité devient toute douce.

Dans les dernières années j'ai beaucoup parlé
avec mon coloc, on ne parlait pas souvent
mais on parlait beaucoup tu comprends,
on évoquait ce genre de questions, ça me manque.
Je me rappelle une fois on avait fait un voyage astral
dans ma chambre et sur ma machine à écrire bleu ciel qui s'appelait
Compagnon Royal, j'avais tapé ça : mes yeux pleurent et mes jambes
jouent de la musique sans moi.

Quand le silence nous fait peur à tel point
qu'il devient une menace pour notre avenir, on s'enfuit.
Mais comme le silence est à l'intérieur, on se fuit soi-même.
Sans moi, c'est ça que ça veut dire, je pense. Vaincre... Sans moi...
Mais je préfère la défaite avec toi
on est jeunes.
